

## Deux avares

### Jean Guion

L'Araca, un vieux grippe-sou qui aurait, pour épargner, partagé un poil par le milieu, entendit raconter un jour qu'au village voisin un certain Pied-de-Lampe était le roi des épargneurs.

Il était toujours bon d'apprendre : aussi l'Araca, le lendemain matin, vint trouver le fameux Pied-de-Lampe pour le questionner sur l'art de faire des économies.

Pied-de-Lampe, justement, venait de se lever, et, de ses doigts crochus, se peignait avec les ongles pour débrouiller ses cheveux.

-Bonjour !

-Bonjour

-Vous ne me connaissez peut-être pas, lui dit l'Araca, je suis l'Araca.

-L'Araca ! Diable, si ! lui fit Pied-de-Lampe.

J'ai entendu parler de vous, qui, paraît-il, êtes un maître pour ne pas dépenser l'argent.

-Tout à votre service, reprit l'Araca.

Voici donc pourquoi je venais.

On m'a appris, l'autre jour, que, vous non plus, mon cher, vous ne gaspillez point le vivre. Je suis ici en même temps pour l'honneur de faire votre connaissance et pour m'instruire dans cette grande science qu'on appelle l'épargne.

-Tout à votre service, répliqua Pied-de-Lampe, en lui touchant la main ; vous n'avez pas déjeuné ?

-Non

-Eh bien, cher ami, vous déjeunerez avec moi et, si vous le permettez, je vais sortir un moment pour acheter de quoi manger.

-Je vous accompagnerai, lui dit l'Araca, car, si cela ne vous fait rien, j'apprendrai ainsi à marchander.

-Allons

-Allons

Et nos deux grigous, traînant leurs souliers usés, partent pour le marché.

En passant devant la boulangerie :

-Tiens, si nous prenions du pain ? dit Pied-de-Lampe.

Et il dit au boulanger :

-Il est bon, aujourd'hui, votre pain ?

-Ah ! dit Gâte-Pâte, aujourd'hui, nous avons bien pétri : quand vous goûterez le pain, voyez-vous, c'est du beurre...

Pied-de-Lampe se tourne vers son compagnon :

-Qu'en dites-vous ? fit-il, tout en ricanant de côté, puisque le beurre est meilleur que le pain, si donc nous allions acheter du beurre ?

-Allons acheter du beurre.

Et zou, patin, patan, ils vont chez dame Greset, la marchande de beurre :

-Bonjour, dame Greset, nous voudrions un peu de beurre...

Il est bon, aujourd'hui, votre beurre ?

-Mon beurre ? Voyez-le, c'est fin comme de l'huile.

-Qu'en pensez-vous ? dit ce finaud de Pied-de-Lampe à son collègue l'Araca, puisqu'il paraît que l'huile est plus fine que le beurre, si nous allions acheter de l'huile ?  
-D'accord ! Allons acheter de l'huile !  
Et ils entrèrent chez tante Bougnette :  
-Bonjour, tante Bougnette, nous voudrions un peu d'huile...  
Votre huile est bonne au moins ?  
-Mon huile ? Regardez-la : c'est limpide, c'est clair comme de l'eau de roche.  
-Tiens ! dit Pied-de-Lampe, sommes-nous des nigauds ?

Puisque la bonne eau est plus claire que l'huile, eh ! Allons déjeuner à la fontaine !  
Et, cela dit, tous deux allèrent de ce pas boire à la grande fontaine ; et ils déjeunèrent de cette façon.



## Compréhension de lecture : Deux avares

Pourquoi l'Araca va-t-il au village voisin ?

- Pour y faire son marché
- Pour aller son ami Pied-de-Lampe
- Pour faire la connaissance de Pied-de-Lampe

Pied-de-Lampe débrouille ses cheveux avec ses ongles parce que

- Il n'a pas trouvé son peigne
- Il n'a pas d'argent pour s'acheter un peigne
- Il ne veut pas dépenser de l'argent pour acheter un peigne

Pied-de-Lampe invite l'Araca

- à déjeuner avec lui
- à faire des économies comme lui
- à venir acheter de la viande avec lui

Au 3<sup>ème</sup> §, un détail montre que les deux hommes sont avares. Lequel ?

Les deux hommes rencontrent trois personnages. Dans quel ordre ?

- Gâte-Pâte, tante Bougnette, dame Greset
- La marchande de beurre, le boulanger, la marchande d'huile
- Gâte-Pâte, dame Greset, tante Bougnette

Pour les deux avares : « l'huile est plus fine que le beurre qui est meilleur que le pain »  
Qu'est-ce qui est le meilleur ?

Quel mot, rencontré dans le texte, ne désigne pas un avare ?

- Un grippe-sou
- Un grigou
- Un nigaud

« L'Araca voulait acheter ..... du beurre, cela lui suffisait ». Complète par

- beaucoup
- un peu
- pas du tout

Les deux avares ont-ils bien mangé ?

- Oui, ils ont mangé du pain, du beurre et ils ont bu de l'huile et de l'eau
- Non, ils n'ont bu que de l'eau

Est-ce que le repas des deux avares leur a coûté cher ?

- Non, car tout le monde peut boire gratuitement à la fontaine du village
- Non, car l'eau est moins chère que le pain, le beurre et l'huile
- Non, car ils n'avaient pas faim, mais seulement soif

## Compréhension de lecture : Deux avares

Pourquoi l'Araca va-t-il au village voisin ?

- Pour y faire son marché
- Pour aller son ami Pied-de-Lampe
- Pour faire la connaissance de Pied-de-Lampe

Pied-de-Lampe débrouille ses cheveux avec ses ongles parce que

- Il n'a pas trouvé son peigne
- Il n'a pas d'argent pour s'acheter un peigne
- Il ne veut pas dépenser de l'argent pour acheter un peigne

Pied-de-Lampe invite l'Araca

- à déjeuner avec lui
- à faire des économies comme lui
- à venir acheter de la viande avec lui

Au 3<sup>ème</sup> §, un détail montre que les deux hommes sont avares. Lequel ?

Ils ont les souliers usés

Les deux hommes rencontrent trois personnages. Dans quel ordre ?

- Gâte-Pâte, tante Bougnette, dame Greset
- La marchande de beurre, le boulanger, la marchande d'huile
- Gâte-Pâte, dame Greset, tante Bougnette

Pour les deux avares : « l'huile est plus fine que le beurre qui est meilleur que le pain »

Qu'est-ce qui est le meilleur ? l'huile

Quel mot, rencontré dans le texte, ne désigne pas un avare ?

- Un grippe-sou
- Un grigou
- Un nigaud

« L'Araca voulait acheter ..... du beurre, cela lui suffisait ». Complète par

- beaucoup
- un peu
- pas du tout

Les deux avares ont-ils bien mangé ?

- Oui, ils ont mangé du pain, du beurre et ils ont bu de l'huile et de l'eau
- Non, ils n'ont bu que de l'eau

Est-ce que le repas des deux avares leur a coûté cher ?

- Non, car tout le monde peut boire gratuitement à la fontaine du village
- Non, car l'eau est moins chère que le pain, le beurre et l'huile
- Non, car ils n'avaient pas faim, mais seulement soif